



Épisode 11/20
Saison 2010 - 2011
Einojuhani RAUTAVAARA : Vigilia
Une saison au paradis

Un aperçu de toute la saison 2010-2011

Dans la plupart des épisodes précédents, j'ai pris appui sur un événement particulier pour développer tel ou tel aspect musical. Pour celui-ci, je vous propose de découvrir un peu de chacun des programmes que nous avons présentés au fil des mois de cette onzième saison. Nous avons choisi de consacrer l'année calendaire 2010 aux célébrations du 10^e anniversaire du Chœur, aussi le premier concert de la saison, les *Vêpres de Noël*, clôturait-il avec faste ce jubilé. Les programmes suivants ont cherché, avec plus de simplicité, à mettre en valeur des œuvres intéressantes et parfois injustement méconnues, se rapprochant peut-être de la musique des anges...



MEMLING Hans, Détails du Retable de Santa Maria la real de Najera, v. 1489

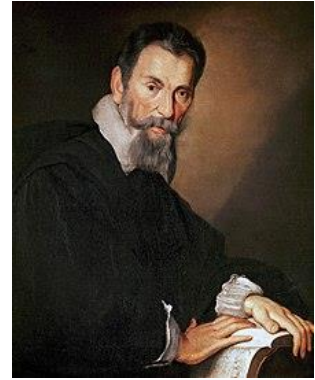
Et une bonne manière de se rapprocher des anges est de se mettre à l'écoute d'une des musiques vocales contemporaines les plus captivantes à mon sens : *Vigilia*, du compositeur finlandais Rautavaara ; une œuvre imposante (plus d'une heure entièrement *a capella*), qui fait le lien entre tradition liturgique millénaire et sonorités audacieuses, mysticisme et science de l'écriture. Rendez-vous ci-dessous : voir **Proposition d'écoute**.

La Saison 2010 - 2011

Vêpres de Noël de Monteverdi - 13 et 14 décembre 2010

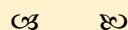
Les [messes](#)*, les [oratorios](#)* et les [requiems](#)* sont les formes de musique sacrée les mieux connues. Pourtant, durant de nombreux siècles, c'est l'office des vêpres, regorgeant de prestations musicales fort intéressantes, que les fidèles venaient entendre comme on assiste aujourd'hui à un concert. À l'origine, cet office clôturait la journée des moines avec un rituel précis constitué principalement de la récitation de cinq psaumes et du [Magnificat](#)* encadrés chacun par une [antienne](#)*. La sélection des cinq psaumes varie selon le jour du calendrier liturgique. Ainsi, de nombreux [motets](#)* isolés ont été écrits dans le but de s'insérer dans cet office ; il était alors très courant de panacher des œuvres

polyphoniques et de simples récitations grégoriennes ou d'alterner les œuvres de différents compositeurs. La composition unifiée d'un office de vêpres était chose assez rare : l'exigence de la liturgie aurait en effet conduit à le composer pour une occasion unique (ou presque) dans l'année. On trouve donc plutôt des éditions comprenant un large « réservoir » d'œuvres aux utilisations variées au fil de l'année. C'est le cas précisément de l'important recueil de Monteverdi : *Selva morale e spirituale* (litt. *Forêt morale et spirituelle*). Ce recueil comprend 40 pièces très diverses, allant du [motet](#)* à une voix aux œuvres pour double chœur et instruments en passant par quelques [madrigaux](#)* spirituels très originaux. Plusieurs psaumes et deux [Magnificats](#)* permettent alors aux maestros de piocher pour organiser l'office qu'ils doivent animer. Monteverdi n'a donc pas conçu spécifiquement des « Vêpres de Noël », le programme de ce concert de 2010 est bien une combinaison personnelle, fruit de mes recherches et de choix d'organisation des œuvres pour équilibrer le tout en une unité organique. Il comprenait donc, outre des psaumes et un Magnificat de Monteverdi, des [antiennes](#)* grégoriennes et leur réponse par des petits [motets](#)* solistes ou pièces instrumentales virtuoses (comme il était d'usage à cette époque), ainsi que quelques raretés de Lassus et Viadana. L'une des pièces les plus enthousiasmantes et dansantes reste probablement ce *Beatus Vir* (*Heureux l'homme*) : <https://www.youtube.com/watch?v=djc8G1P3kdk>. Heureux serons-nous en effet si nous pouvons bel et bien envisager des concerts autrement que « camouflés » ! Ceci dit, l'exemple de cet ensemble tchèque revisite de façon originale le chant dans les *loggia* de San Marco.



Vêpres à la Vierge de Monteverdi

Dans son fameux recueil intitulé *Vespro della Beata Vergine*, Monteverdi nous offre une œuvre aussi somptueuse que problématique. En effet, la série des 5 psaumes choisis ne coïncide pas exactement avec l'usage prévu pour l'une des grandes fêtes mariales connues (Annonciation, Assomption, etc.). Se réfère-t-il à une pratique liturgique particulière (on sait en effet que des traditions locales étaient répandues) ? Ou s'agit-il là aussi d'une offre généraliste dans laquelle il convient de puiser pour s'adapter à tel ou tel rituel ? Personne n'a encore pu donner de réponse catégorique et il est même probable que l'œuvre telle que nous l'entendons habituellement n'ait jamais été réalisée ainsi au temps de Monteverdi !



Les vêpres de Mozart

Mozart a composé deux œuvres complètes destinées aux vêpres (KV 321 et 339), ainsi qu'un binôme *Dixit Dominus – Magnificat* (KV 193) utilisable en de nombreuses occasions. Le plus connu de ces deux offices intégraux, *Les Vêpres solennelles d'un Confesseur*, était très certainement destiné à la fête de Saint-Jérôme, saint patron de l'archevêque Hyeronimus Colloredo. Mozart, qui n'est pas en très bons termes avec cet employeur, réussit ici un tour de force : lui faire un hommage appuyé dans un style choral conservateur (imposé par Colloredo), tout en laissant exploser sa verve créatrice.

Bach-Mendelssohn-Dvořak - 13 février 2011

Le choix de faire cohabiter ces trois compositeurs s'est imposé à moi en réalisant à quel point chacun de ces trois artistes a su ciseler ses œuvres : profondeur, gravité même, autant que subtilité les réunit. Je connaissais depuis longtemps les *Mélodies Bibliques* de Dvořak ; composées à l'origine pour une voix soliste et piano, elles ont été magnifiquement arrangées pour chœur et ensemble instrumental par Jarmil Burghauser, héritier et fin connaisseur de Dvořak. Après les avoir présentées dans une version « mixte », chœur et piano, il était intéressant de proposer cette version avec cordes et orgue. Bénéficiant d'un tel effectif, un autre répertoire s'invitait alors dans mon esprit : une cantate de Bach. Mais pour faire le lien entre ces deux univers, tout de même assez distendus, il convenait de trouver un point médian, et Mendelssohn s'est imposé de manière évidente. Ce compositeur a été profondément nourri et inspiré par Bach ; son admiration l'a amené, le premier au 19^e siècle, à faire revivre la grande *Passion selon Saint-Matthieu*. Ses œuvres, vocales en particulier, sont autant tournées vers le Romantisme qu'inspirées par le grand [contrepoint](#)* du siècle antérieur ; notre choix s'est d'ailleurs arrêté sur deux cantates dont le traitement rappelle immanquablement les modèles du Kantor. Enfin Dvořak, bien qu'ayant les deux pieds dans ce bouillonnant Romantisme reste très attaché à la traduction musicale des mots, grande signature de l'esprit « baroque ». Ainsi est née cette combinaison originale proposant un voyage « aller-retour » : le début de cantate BWV 182 de Bach (*Himmelskönig sei willkommen – Sois le bienvenu, Roi du ciel*), une cantate de Mendelssohn (*Wer nun den lieben Gott lässt walten – Celui qui ne laisse régner que Dieu*), quatre mélodies bibliques de Dvořak, une autre cantate de Mendelssohn (*Christe, du Lamm Gottes – Christ, Agneau de Dieu*) et une conclusion avec la fin de la cantate de Bach.

Voici, en guise d'illustration, l'une des cantates de Mendelssohn présentées lors de notre concert, une œuvre sensible, plutôt intime et très peu connue du grand public :

<https://www.youtube.com/watch?v=LrDwNvsDgng>

À la vie, à la mort – 15 avril 2011

J'ai déjà évoqué ce programme à plusieurs reprises (voir [épisodes 6](#) et [9](#)). La conception et la composition de ce programme ont nécessité une importante maturation. Les œuvres musicales qui tantôt célèbrent la vie (*Cantique des créatures - Cantico del Sol* de Petr Eben), tantôt évoquent sereinement la mort (*Dirge* de Vagn Holmboe) ne peuvent pas juste se succéder. Un choix minutieux de textes poétiques proposés par la comédienne Béatrice Chatron est venu compléter heureusement cette mosaïque : en 12 petites étapes nous invitons alors l'auditeur à un voyage dans certaines des zones les plus intimes de la spécificité humaine.

On peut écouter l'intégralité de ce programme (voir [épisode 6](#) – rubrique « pour les plus gourmands »).

Sérénades anglaises – 25 juin 2011

Ce programme fut organisé autour de deux œuvres principales de Ralph Vaughan-Williams, *Serenade to Music* et *Five Mystical Songs*, et complété par des œuvres de Finzi et Bridge. Vaughan-Williams est un artiste particulièrement intéressé par la poésie, surtout lorsqu'elle permet de retranscrire des aspects existentiels universels. Nous reparlerons dans un prochain épisode de son lien particulier avec le poète américain du 19^e siècle Walt Whitman, au sujet de la grande œuvre *Dona Nobis Pacem*. Ici, le compositeur a été inspiré par des œuvres plus anciennes de l'âge d'or anglais : Shakespeare et George Herbert. Voici quelques extraits des textes qui nous permettent de pénétrer dans cette sphère « éthérée » (encore les anges, d'ailleurs).

Serenade to Music – texte de Shakespeare, extrait du *Marchand de Venise*

[...] Vois comme le parquet du ciel est partout incrusté de disques d'or lumineux. De tous ces globules que tu contemples, il n'est pas jusqu'au plus petit qui, dans son mouvement, ne chante comme un ange, en perpétuel accord avec les chérubins aux jeunes yeux !

[...] L'homme qui n'a pas de musique en lui et qui n'est pas ému par le concert des sons harmonieux, est propre aux trahisons, aux stratagèmes et aux rapines.

Five Mystical Songs – textes de George Herbert

[...] Accorde ton cœur et ton luth, et tresse une chanson
Plaisante et longue :
Ou alors, puisque toute musique n'est composée que de trois voix
Qui rivalisent et se développent,
Oh permets à ton Esprit béni de tenir sa partie,
Et de combler nos lacunes par son doux art.

[...] Viens, ma Voie, ma Vérité, ma Vie :
Une telle Voie nous donne du souffle ;
Une telle Vérité met fin à tous conflit ;
Une telle Vie tue la mort.

Et en guise d'illustration musicale, voici l'intégralité de ces deux œuvres :

<https://www.youtube.com/watch?v=JJDrEvH4c08>

<https://www.youtube.com/watch?v=6Wtus11fJw>

Voix des anges – 2 juillet 2011

Il s'agit d'un programme réservé aux voix de femmes, accompagné à la harpe. L'aspect aérien des voix féminines et la symbolique de l'instrument céleste m'ont inspiré ce titre. Le même concert avait déjà été donné l'année précédente à Dienne (15) et Ambert (63). Il aura pu être redonné encore par la suite lors d'une petite tournée dans la Drôme. Ce 2 juillet 2011 nous étions invités dans la magnifique église romane de Chauriat (63).



Concert du Chœur Régional d'Auvergne Voix des anges à l'église de Chauriat

Le programme faisait la part belle aux *Ceremony of Carols* de Britten (voir [Docs du Chœur](#)) et incluait des extraits du *Magnificat** d'Agneta Sköld, une compositrice et organiste suédoise très inspirée, dont nous interprétons régulièrement une autre œuvre, *There is no Rose*, dans le programme Polyphonies Millénaires (voir ci-dessous). Un complément avec des œuvres de Mendelssohn, Schubert et le *Salve Regina* de Javier Busto (voir [épisode 3](#)) apportait quelque variété stylistique. Enfin nous avons la chance d'être accompagnés à la harpe par la talentueuse Agnès Clément qui proposait également des œuvres pour harpe seule.

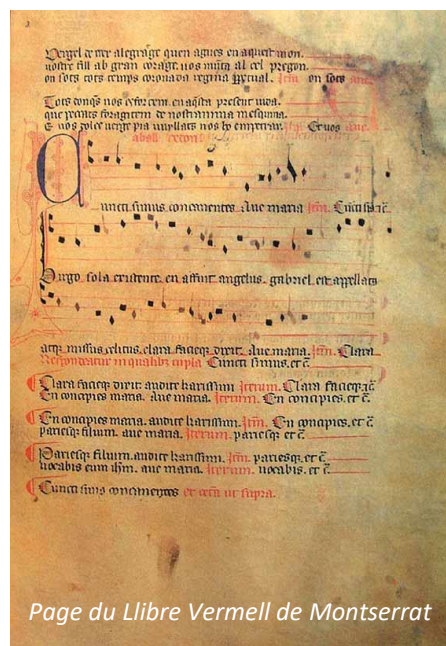
Pour retrouver quelques évocations de ce programme voici :

- *Salve Regina* de Busto : <https://www.youtube.com/watch?v=vQgdveQIk0A>
- *Magnificat* d'Agneta Sköld : <https://www.youtube.com/watch?v=pTWAqKrHxzE>

Polyphonies Millénaires – 29 juillet 2011

Une autre magnifique église romane de Bourgogne voisine nous a accueillis par ce beau jour de juillet : Anzy-le-Duc. Et pour y donner le programme le plus souvent joué par le Chœur Régional. En effet, depuis 2010, cette aventure autour du mélange d'œuvres médiévales et de compositions contemporaines a été demandée par une bonne dizaine d'organisateur ! La recette a évolué au gré des saisons, des expériences, et parfois de la disponibilité des instrumentistes. Les grands axes de ce programme sont les suivants :

- Le Llibre Vermell de Montserrat : il s'agit d'un recueil de chants de pèlerinages du 14^e siècle, plutôt inspirés de la musique populaire. Leur réalisation intégrale peut faire l'objet d'un programme propre (voir ci-dessous : « Pour les plus gourmands »).
- En général deux instrumentistes spécialisés dans ce répertoire ancien (le plus souvent Virginie Tripette aux flûtes à bec et Sylvain Fabre aux percussions) donnent un grand relief à ce Llibre Vermell et agrémentent le programme de pièces instrumentales.
- Quelques autres pièces vocales médiévales, permettant de remonter aux sources de la polyphonie.
- Ces œuvres anciennes viennent alors dialoguer avec des polyphonies récentes strictement choisies pour certains aspects de correspondances avec les sonorités médiévales. Une grande partie de ce choix concerne des compositeurs d'Europe du Nord (Miškinis, Sköld, Holmboe, Kverno), mais on y retrouve aussi Poulenc, Jehan Alain et Busto.



Page du Llibre Vermell de Montserrat

Cette alchimie opère et le public, tout comme les choristes (sans oublier nos instrumentistes) se retrouvent avec grand plaisir autour de ce cocktail !

→ Retour vers le futur

Très prochainement, si les conditions sanitaires le permettent, nous présenterons une nouvelle fois encore ce programme si attractif : « **Polyphonies Millénaires** ».

- **Samedi 26 juin 2021 à Monétay-sur-Allier (03)**

Quelques semaines plus tard nous retrouverons Bach, Mendelssohn et Dvořak dans une autre combinaison, associés à des œuvres de Schütz, Hammerschmidt et Zelenka. Ce programme intitulé « **De Psaume en Psaume** » sera donné au prochain **Festival Bach en Combrailles** :

- **Samedi 7 août 2021 au Chambon-sur-Vouèze (23)**
- **Dimanche 8 août 2021 à St-Hilaire-la-Croix (63)**

Enfin les anges seront au rendez-vous du concert **Britten**, initialement prévu en 2020 et qui sera reprogrammé dans la prochaine saison 2021-22 : on pourra y entendre l'intégralité des *Ceremony of Carols*.

En conclusion, il me semble important de signaler que chacun des programmes de cette très riche saison fut le fruit d'un important travail d'assemblage (comme pour faire du bon vin !). Il y a donc un soin à apporter aux choix (j'avais déjà abordé cette question dans le tout [1^{er} épisode](#)). Mais aussi, et en rapport principalement au programme « Polyphonies Millénaires », il est intéressant de porter un regard lucide et critique sur le déroulement d'un concert, car ce n'est véritablement qu'à l'épreuve des feux de la rampe que l'on peut réaliser si le produit est à la hauteur des espérances. Lorsque l'on a la chance de reprendre un programme, il est pertinent de bien s'interroger pour savoir si et pourquoi l'on veut le garder intact, ou alors quels sont les ajustements qui le rendront encore plus plaisant à écouter.

Blaise Plumettaz

Proposition d'écoute :

Einojuhani RAUTAVAARA *Vigilia*



<https://www.youtube.com/watch?v=Ekcd9xq5ZQM>

Vigilia : quelques clés d'écoute

« Tradition et modernité » peuvent sembler des concepts éculés ; pourtant, je crois fortement que c'est la marque des grands compositeurs que de pouvoir se fonder sur une matière existante et de leur redonner une vie émotionnelle contemporaine. Le finlandais Rautavaara (1928-2016) fait partie de cette famille, ayant su, comme l'un de ses maîtres Sibelius, puiser dans ses racines pour tendre à l'universalisme.

Dès la première minute d'écoute, on comprend bien grâce aux modes de chant particuliers du soliste ténor et de la basse « abyssale » que l'on est plongé dans l'univers « orthodoxe ». Peu après, dans le premier « Katisma » (section de psaume), les déferlements jubilatoires sur « Alleluia » aboutissent à une plénitude sonore stupéfiante, composée de combinaisons très novatrices.

Le défi que relève Rautavaara avec une immense maîtrise est de composer sur l'intégralité des textes des Vêpres de St-Jean-Baptiste et de l'office suivant des Matines. La liturgie orthodoxe diffère bien évidemment de la tradition latine (voir ci-dessus), mais elle a donné lieu également à de nombreux joyaux traditionnels ou savants : on pense à Tchaïkovski ou aux fameuses « Vêpres » de Rachmaninov, modèle certainement présent pour Rautavaara. Précisons aussi à ce stade que la Finlande a longtemps été sous les influences alternées de ses voisins russes/orthodoxes et suédois/luthériens. Les frontières mouvantes en sont aussi le témoin. En 1939, le jeune Rautavaara a l'occasion de visiter l'un des plus grands centres religieux de l'orthodoxie, le monastère Valamo sur le lac Ladoga, en territoire finlandais à cette période, aujourd'hui appartenant à la Russie. Il dit se souvenir de cette visite au moment de composer *Vigilia*.

La prouesse principale de Rautavaara ici est de transformer le déversement de textes abondants en des formes de récitation diversifiées : basse profonde (rappelant la voix des prêtres), solistes (souvent sur des nappes sonores), duos, chœur aux rythmiques variées, etc. Les gammes de nuances sont extrêmes, du chuchotement au fortissimo assourdissant. En s'affranchissant de besoins de repères connus, l'auditeur peut alors passer une heure satisfaisante, se laissant tantôt bercer, tantôt submerger par ces flots de voix humaines.

Un dernier commentaire sur l'interprétation. L'œuvre est écrite en finnois, mais on retrouve bel et bien une certaine vocalité slave propre aux grands chœurs russes. Le besoin de voix aux tessitures impressionnantes ainsi que la difficulté de la langue me font penser que cette œuvre n'est probablement pas réalisable par un chœur « occidental » ! Il nous reste le plaisir de l'écouter, ... et de choisir d'interpréter d'autres œuvres de Rautavaara !

Vêpres à Saint-Jacques de Compostelle

Pour une plongée dans les origines musicales de l'office des vêpres. L'ensemble Organum de Marcel Peres prend appui sur des recherches très personnelles pour une interprétation originale de ces musiques ... millénaires :

<https://www.youtube.com/watch?v=vGZJ8XQJcmk>

Vagn Holmboe

Nous avons inclus plusieurs œuvres de ce compositeur danois dans le programme « À la vie, à la mort ». En reprenant les recherches sur ce compositeur, j'ai découvert une œuvre particulièrement originale, un *Requiem pour Nietzsche*, retraçant différentes périodes de la vie mouvementée du philosophe :

https://www.youtube.com/watch?v=as_de6nzvY8

Et aussi un très agréable *Laudate Dominum* :

https://www.youtube.com/watch?v=XIRAMAq_r18

Libre Vermell de Montserrat

Voici une version complète, très développée et riche d'une impressionnante instrumentation, autour du grand Jordi Savall. Malheureusement je reste un peu sur ma faim dans cette interprétation qui manque un peu de spontanéité et de jubilation... Cela reste néanmoins une référence :

<https://www.youtube.com/watch?v=Ka6WIOIBK0Q&t=1453s>

* Renvoi automatique sur le petit glossaire illustré du Chœur Régional d'Auvergne :

<https://www.choeur-regional-auvergne.fr/le-petit-glossaire-illustre/>